

TEMPLON

ii

JAN FABRE

THE ARTNEWSPAPER DAILY, 4 juillet 2018



THE ART NEWSPAPER *DAILY*

MERCREDI 4 JUILLET 2018 / NUMÉRO 83 / 1€



JAN FABRE, ARTISTE CÉRÉBRAL À LA FONDATION MAEGHT P. 3

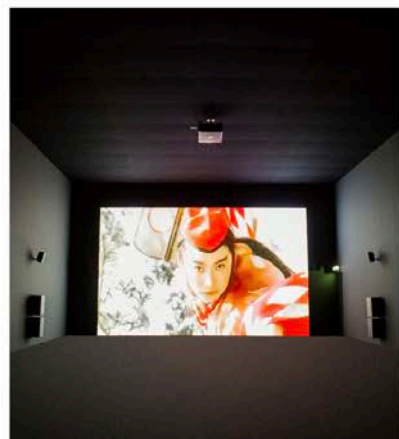


FOIRE
MYRNA AYAD QUITTE
LA DIRECTION D'ART DUBAI P.6

PARIS
LA FONDATION
HENRI CARTIER-BRESSON
ROUVRIRA LE 17 OCTOBRE
AU CŒUR DU MARAIS P.8

JEUNES ARTISTES
LA BOURSE RÉVÉLATIONS
EMERIGE DÉVOILE
LA PROMOTION 2018 P.8

APEX, 2013
Arthur Jafa



www.luma-arles.org

L U M A
A R L E S

JAN FABRE, ARTISTE CÉRÉBRAL À LA FONDATION MAEGHT

Plongeant dans ses racines flamandes, Jan Fabre confronte le spectateur à Saint-Paul de Vence avec son organe le plus précieux, sans perdre de son ironie coutumière.

Par Alexandre Crochet



Vue de l'exposition « Jan Fabre. Ma nation l'imagination » à la Fondation Maeght. Photo : Alexandre Crochet

**SI L'AMPLEUR
DE CETTE
PRÉSENTATION
EST INÉDITE,
L'INTÉRÊT DE
JAN FABRE
POUR LE SUJET
N'A RIEN
DE RÉCENT**

Oubliez les facéties un brin lestes présentées dans le nouvel espace de Daniel Templon à Paris, versant « carnavalesque » de l'artiste selon le galeriste. C'est une autre facette de Jan Fabre que présente la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence, indéniablement plus sérieuse. Car le trublion belge, aussi provocateur soit-il, n'a rien d'un artiste écerveillé. Il le prouve avec cette nouvelle exposition - la dernière d'Olivier Kaepelin qui a depuis quitté ses fonctions de directeur des lieux - dont le fil conducteur est le cerveau humain. Si l'ampleur de cette présentation est inédite, l'intérêt de Jan Fabre pour le sujet n'a rien de récent. Il lui a déjà consacré en 2013 le film *Do we feel with our brain and think with our heart?* et deux ans plus tard la sculpture *The brain as a heart* sur la localisation des sentiments humains. « *Notre propre cerveau est une terra incognita* », lance l'artiste au milieu de ses œuvres.

Dans la cour habituellement dévolue aux sculptures d'Alberto Giacometti sont rassemblées une série de *Pieta* dans un esprit œcuménique, l'une d'elles représentant l'artiste en Christ tenant un cerveau dans sa main, dans les bras d'une Vierge aux traits macabres. Plus loin, un écorché directement inspiré du modèle conservé au musée d'anatomie de Montpellier creuse dans le cerveau. Jan Fabre a le sens des hommages familiaux. Côte à côte, il pose deux lobes, l'un reprenant celui de son père et l'autre de sa mère. Un petit ventilateur fait voler les drapeaux plantés dans la cervelle, où sont inscrits leurs noms.

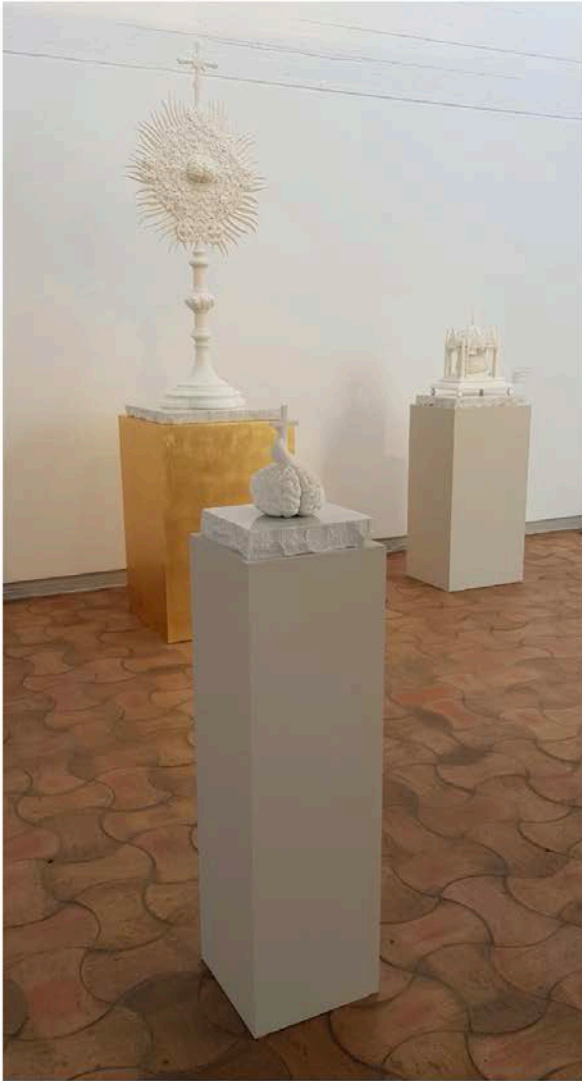
L'artiste revisite aussi le mythe de Sisyphe : des tortues poussent un cerveau comme l'autre un rocher, sans relâche. « *Elles poussent le futur* », glisse Jan Fabre qui croit

TEMPLON



JAN FABRE

THE ARTNEWSPAPER DAILY, 4 juillet 2018



Vue de l'exposition « Jan Fabre. Ma nation l'imagination » à la Fondation Maeght. Photo : Alexandre Crochet

fermement que l'avenir se situe dans la pensée humaine et pas dans le tout technologique.

Comme il le dit lui-même en français dans le texte, le cerveau sert de « *modèle de pensée* ». Comprendre : de matrice déclinée dans différents matériaux, marbre, bronze, silicone... L'artiste les associe ensuite à des motifs tirés de son héritage chrétien et des représentations religieuses flamandes de son pays : arbre de vie, ailes d'ange, crucifix, tabernacle, sacré cœur où le cerveau a pris la place du cœur. « *Nous sommes le contraire des anges, plein d'imperfections, c'est ce qui nous rend admirables* », commente l'artiste à propos de

3 QUESTIONS À : JAN FABRE

L'exposition s'intitule « ma seule nation l'imagination ». À la galerie Templon, en revanche, vous mettez en avant « le bon artiste belge » que vous êtes...

L'exposition chez Daniel Templon se veut un hommage à mon pays, à son ironie. En Belgique, il y a des tensions nationalistes visant à le séparer en deux. J'ai voulu faire une déclaration, célébrer mon pays contre ces courants dangereux.

À la Fondation Maeght, vous faites référence en permanence à votre pays à travers maîtres anciens, sculpture religieuse...

Ce sont mes racines. Je suis très influencé par mon père et ma mère qui m'ont éduqué avec la littérature, la poésie, la peinture belges. Il ne faut pas aussi oublier que la Belgique, occupée par les Hollandais, les Français, les Espagnols, est un mélange d'influences. Je suis un nain dans un pays de géants. D'ailleurs, j'ouvre une exposition dans une église d'Anvers où j'ai créé trois œuvres qui prennent la place de celles de Jordaens, Van Dyck et Rubens. C'est très excitant.

D'où vient votre intérêt pour le cerveau ?

À la Fondation Maeght, l'exposition présente onze ans de mes recherches sur le cerveau humain. Tout au long de mes quarante ans de création, je n'ai cessé d'explorer le corps humain de l'extérieur et de l'intérieur, sous la peau, le squelette, les organes. Mon intérêt pour ce sujet est allé croissant, depuis mes premiers dessins dans les années 1970 autour du corps. Il était naturel de finir avec le cerveau. En vieillissant, le cerveau devient sexy : sans imagination, il n'y a pas d'érection. Je passe de plus en plus de temps avec les scientifiques, et moins avec les artistes. Je suis un artiste de la *Gaia scienza* [Le Gai savoir de Nietzsche, ndlr]. Je n'en ai pas fini avec ce sujet : j'ai déjà planifié de faire une œuvre avec mon cerveau après ma mort.

À voir aussi :

« Jan Fabre. Folklore Sexuel Belge (2017-2018). Mer du Nord Sexuelle Belge (2018) », Galerie Templon Paris, jusqu'au 21 juillet, www.templon.com

Dans le cadre de la manifestation « Anvers Baroque 2018 », l'ancienne église Saint-Augustin d'Anvers, en Belgique, devenue l'AMUZ, un centre de rencontres et de musique, présente jusqu'au 9 août l'interprétation, par Jan Fabre, de trois retables signés Rubens, Van Dyck et Jordaens, commandés au XVII^e siècle pour les lieux.

www.amuz.be/janfabre

TEMPLON



JAN FABRE

THE ARTNEWSPAPER DAILY, 4 juillet 2018

cette série *Sacrum cerebrum*, accompagnée de grands dessins préparatoires. « *C'est du cerveau que découlent l'imitation, l'empathie, l'intelligence, la compassion* », ajoute-t-il. Un gisant inspiré de ceux du Moyen-Âge dialogue avec un cercueil ouvert laissant apparaître le défunt. À cette blancheur immaculée du marbre de Carrare s'oppose une nouvelle pièce en marbre noir de Belgique, un cerveau aux ailes d'ange, magnifiée par un écrin doré.

**À CETTE BLANCHEUR IMMACULÉE
DU MARBRE DE CARRARE
S'OPPOSE UNE NOUVELLE PIÈCE
EN MARBRE NOIR DE BELGIQUE**

Au sein de ces séries parfois un peu répétitives, Jan Fabre réussit à surprendre le visiteur avec des œuvres isolées et plus conceptuelles, telle l'installation *Einstein, Gertrude Stein, Wittgenstein, and Frankenstein* – cherchez l'intrus - où il plonge quatre pierres (stein en allemand) dans autant de grands bocaux emplis d'eau. Ce jeu littéral et décalé mettant à l'honneur l'intelligence scientifique, les arts visuels et la philosophie se veut « *la somme à réunir pour faire un humain* ».

À la fin de ce grand *brainstorming*, l'artiste a disposé au creux de trois pins un cerveau percé comme un cœur, résumant la tension entre ces deux zones du corps humain réputées antagonistes. Pour mieux inviter le visiteur à aimer avec son cerveau et penser avec son cœur ?

« Jan Fabre. Ma nation l'imagination », jusqu'au 11 novembre, Fondation Maeght, 623 chemin des Gardettes, 06570 Saint-Paul de Vence, www.fondation-maeght.com. Catalogue à paraître en août aux éditions Gallimard, 264 p., 35 euros.



Jan Fabre, *Einstein, Gertrude Stein, Wittgenstein, and Frankenstein*, 2007, installation, corail, cuivre, eau, verre, courtesy Angelos bvba/ Jan Fabre. Photo : Alexandre Crochet